

Coulbée le 22. 1. 67.

Monsieur l'abbé,

En vain devez-vous attendre des nouvelles de Coulbée, du moins des Philo. Hah. Enfin en voici !

En vain aussi nous vous avons attendu le soir de la rentrée et nous fûmes très franchement déçus en apprenant que ^{nous} n'allions pas vous revoir de si tôt. Par contre, nous avons été moins étonnés d'apprendre que la fatigue accumulée pendant le premier trimestre vous forçait de prendre de telles mesures pour vous rétablir. Dans cette fatigue, nous devons admettre que nous y sommes pour quelque chose car, nos réunions fort sympathiques se sont parfois prolongées au préjudice de votre sommeil...

Nous nous sommes maintenant à peu près accommodés de votre remplacement, quoique nous ayons assez peu de contacts avec lui. Monsieur Petit semble cependant fort sympathique, bon célibataire, très ~~de~~ respectueux de la liberté des autres au point de négliger de leur

Rappeler qu'à 10 heures... Heureusement que les bonnes
habitudes que vous nous avez inculquées - non sans mal
il est vrai - reprennent parfois le dessus et nous commandent
une petite mise au point.

Terminons en vous souhaitant
un rétablissement aussi rapide que radical, mais aussi
un séjour agréable à Grasse, tout imprégné de
tranquillité, de soleil, de toute la douceur méditerranéenne
enfin !

Caluzy

Prompt rétablissement et rapide retour ; que le soleil méditerranéen vous
redonne des forces.

Yvon Le Gall

Plus de sang-froid pour le dimanche (que P. clame !) ne le sera pas... et
l'essai de vous revoir bientôt. H. Soulier

Je vous souhaite de goûter avec autant de profondeur que je l'ai fait, le
bonheur, la douceur de ce pays qui sent la lavande à plein nez, et
l'odeur marine.

Rosale Tronchi

Prompt rétablissement bon reparti plein de force et reprendra votre place
d'éducateur, à Combrée qui vous ne disiez certainement pas quitter
si vite !

Robert

que vont devenir les futurs militaires combréens laissés sans
nouvel éducateur ! Nous espérons donc vous revoir très bientôt.

Jean Yocques

Prompt rétablissement. Reveng - nous vite.

J. P. Pichery

Comme l'exige en pareil cas la coutume, je vous souhaite
le "prompt rétablissement" que vous attendez, en espérant sincère-
ment vous revoir en pleine forme lors du 3^e trimestre.

Alfary

Nous avons peur de vous perdre beaucoup d'avantages. Vous êtes le
seul père à qui l'on pouvait parler librement, nous diriez pour vous me n'êtes point "curé"
ni mesquin mais franc et loyal. Reveng nous donc le plus rapidement possible, mon
père de votre demande une petite mise au point.

H. Mediot

Jean Paul Coiffier